Manon : un personnage ambigu

Manon reste un personnage mystérieux et fascinant pour le lecteur car le roman qui porte pourtant son nom, reste celui de Des Grieux. On ne sait d'elle que ce que nous présente Des Grieux. Les paroles de Manon sont rapportées au style indirect ou dans un discours narrativité et tout passe donc par le filtre de la parole de Des Grieux narrateur.

Dès la scène de rencontre, Des Grieux la singularise, la marginalise **« Mais il en resta une, fort jeune, qui s'arrêta seule »** et Manon devient alors **« maîtresse de son cœur »** Véritable apparition, elle métamorphose et envoûte le jeune homme qui découvre l'amour .

De même, la jeune femme semble attirer tous les regards : Lorsque Renoncour rencontre les amants pour la première fois, elle fait l'objet de la curiosité de la foule attirée par le spectacle du scandale mais aussi de la beauté P 48 49. L'homme de qualité la remarque d'emblée et il est touché par la jeune fille qui lui inspire **« respect et pitié »** De même, la vieille femme qualifie la scène comme **« une chose qui faisait horreur et pitié »** et l'inscrit sous le signe de la fatalité.

L'ambiguïté qui entoure le personnage de Manon vient du fait qu'elle n'est perçue que de l'extérieur et par un narrateur souvent aveuglé par la passion. Dès sa première rencontre avec Des Grieux, il est difficile de savoir si elle est sincère. Elle affirme être envoyée au couvent par ses parents pour être religieuse mais on apprend par Des Grieux les raisons de sa réclusion : **« Pour arrêter sans doute son penchant au plaisir »** De même, L'homme de qualité souligne la singularité de Manon parmi les douze filles condamnées à la déportation : **« Il y en avait une dont l'air et la figure étaient si peu conformes à sa condition, qu'en tout état de cause je l'eusse prise pour une personne de premier rang »** Son identité reste incertaine.

Dans la suite du récit, ses infidélités révèlent sa légèreté qui est contredite par sa fidélité à Des Grieux auprès de qui elle revient toujours. Enfin, il arrive qu'elle se montre aimante au cœur même de ses infidélités ce qui accentue sa dimension mystérieuse. Elle peut revendiquer simultanément sa sincérité et son infidélité. Les noms et périphrases qui la désignent tout au long du roman des plus élogieuses aux plus indignes, révèlent l'ambivalence de Manon.

Elle est pour Des Grieux **« la maîtresse de son cœur »** et en fin de récit **« l'idole de mon cœur »**. Lorsqu'il sait qu'elle est en prison elle devient **« sa pauvre maîtresse »** mais lorsqu'il la soupçonne de l'avoir trahi, elle devient **« la perfide Manon » « l'ingrate » « l'inconstante Manon »** Mais ces formules dépréciatives révèlent surtout la douleur de Des Grieux. Le narrateur montre qu'intérieurement son amour reste absolu. La scène chez M de GM au début de la deuxième partie en est la preuve P164 à 166. Des Grieux observe Manon et parle de **« cette étrange fille »**
Manon est une énigme pour Des Grieux comme pour le lecteur. Est-elle aimante, Est-elle manipulatrice ? On ne peut que constater, comme Des Grieux, le caractère ambivalent de Manon : **« Elle pêche sans malice, disais-je en moi-même ; elle est légère et imprudente, mais elle est droite et sincère »** Manon est double et on ne peut la condamner. Elle est véritablement grandie au moment de sa mort très digne. Elle donne son amour au moment où elle perd la vie.

« Ce mystère Manon » accentue le plaisir du lecteur car il n'y a pas de vérité sur Manon, le personnage reste libre, ouvert à toutes les interprétations ce qui explique peut-être les nombreuses réécritures. (Roman, opéra, chanson, cinéma). Alfred de Musset lui rend hommage en 1832, dans son poème Namouna :
Pourquoi Manon Lescaut dès la première scène,
Est-elle si vivante et si vraiment humaine,
Qu'elle semble qu'on l'a vue, et que c'est un portrait ? […]

Manon ! Sphinx étonnant ! Véritable Sirène,
Cœur trois fois féminin, Cléopâtre en paniers !
.
Tu m 'amuses autant que Tiberge m 'ennuie
Comme je crois en toi ! Que je t'aime et te hais !

Prévost en 1753 développe le personnage de Manon en ajoutant la scène du Prince italien.
Manon est une jeune fille vive d'esprit capable d 'élaborer des ruses pour se donner le plaisir d'une scène amusante et elle se comporte souvent dans le roman comme une véritable dramaturge. Elle se plaît par exemple à imiter Racine P 155 Le rire et le comique sont présents dans le récit de ces aventures tragiques, si bien que le plaisir du lecteur naît aussi de ces registres différents, tragique et comique, tous deux sources de rebondissements et de spectaculaire.

Manon vit dans le présent, l'instant, elle est attachée au plaisir et elle se montre plus lucide que Des Grieux qui affirme **« Manon était passionnée par le plaisir ; je l'étais pour elle »** Le roman dévoile peut-être aussi l'incommunicabilité entre les deux personnages qui ne se rejoignent peut-être qu'à la mort de Manon où le motif des mains exprime leur union.